



Perspectives chinoises

87 | janvier-fevrier 2005
Varia

Eleanor B. Morris Wu, *From China to Taiwan. Historical, Anthropological and Religious Perspectives*

Sankt Augustin, Steyler Verlag, Collectanea Serica, 2004, 274 p.

Benoît Vermander



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/692>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2005

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Benoît Vermander, « Eleanor B. Morris Wu, *From China to Taiwan. Historical, Anthropological and Religious Perspectives* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 87 | janvier-fevrier 2005, mis en ligne le 15 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/692>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Eleanor B. Morris Wu, *From China to Taiwan. Historical, Anthropological and Religious Perspectives*

Sankt Augustin, Steyler Verlag, Collectanea Serica, 2004, 274 p.

Benoît Vermander

- 1 Le titre du volume n'est pas très clair – et son intention ne l'est guère davantage. Pour autant que la courte introduction nous renseigne, il s'agit de voir comment la religion populaire taiwanaise s'inscrit dans un contexte anthropologique et historique d'ensemble. S'appuyant en particulier sur *Agricultural Involution* de Clifford Geertz (1963), le premier chapitre brosse un portrait de l'évolution d'ensemble de la société taiwanaise – cette dernière offrant un modèle de modernisation qui a maintenu et parfois même renforcé le réseau familial, lequel fournit un pôle de continuité entre le rural et l'urbain.
- 2 Les quatre chapitres suivants se présentent comme des tableaux généraux du contexte anthropologique taiwanais, de son évolution historico-politique, économique et familiale, puis des croyances religieuses chinoises. Suivent deux études détaillées sur trois temples très connus de Taipei, *Longshan si*, *Baoan gong* et *Xingtian gong*. Ces chapitres sont sans doute les plus intéressants, en cela qu'ils s'efforcent d'établir une connexion entre l'iconographie intérieure et le modèle économico-familial de la population à laquelle le temple s'adresse. Un chapitre porte ensuite sur les racines historiques des nouvelles religions (*sectarianism*), encore que l'éventail des nouvelles religions référées à la mouvance Lotus Blanc et autres groupes du passé ne soit pas clairement établi. Enfin, le dernier chapitre offre des remarques dispersées sur le paysage religieux taiwanais d'aujourd'hui.
- 3 Malgré l'intérêt des sujets abordés, l'ouvrage souffre d'au moins trois défauts majeurs. D'abord, son objet reste indéfini jusqu'au bout. Les chapitres généraux sont vraiment trop éclectiques, et leurs sources souvent douteuses (publications gouvernementales et extraits de presse en anglais). Les deux chapitres sur les temples de Taipei sont minutieux dans l'analyse iconographique, mais extrêmement rapides sur la vie réelle des temples et leur structure de gestion. En outre, il s'agit de temples déjà très connus et étudiés.

Ensuite, les sources sont largement dépassées : à une exception près (manifestement un ajout final), tous les titres sont antérieurs à 1995, et les plus importants sont une sélection des études classiques des années 1970-1980. A titre d'exemple, Robert Weller est quasiment absent de la bibliographie, Schipper comme Saso n'apparaissent qu'avec un seul article, dans les deux cas datant de 1977, et je ne parle même pas des travaux plus récents comme ceux de Katz, Dell'Orto, Clart, Laliberté, etc. Enfin, plus grave encore, les sources sont à peu près exclusivement anglo-saxonnes, ce qui signifie que les contributions en langue chinoise des anthropologues taiwanais eux-mêmes ne sont ni discutées ni même citées. Étonnant pour un champ dans lequel l'apport local des vingt dernières années a été si abondant.

- 4 Si l'auteur montre une bonne connaissance et une vraie sensibilité en face des temples de la religion populaire, nulle analyse sérieuse n'est tentée sur les mouvements bouddhistes ou les religions nouvelles. On ne ferait pas ce reproche si l'objet de l'étude avait été au départ mieux précisé. L'ouvrage a certes le mérite de montrer qu'il est possible de croiser les évolutions socio-politiques, anthropologiques et religieuses de Taiwan pour en offrir une compréhension d'ensemble. Mais s'il dessine ainsi un programme, il est bien loin de le réaliser.